

Sommaire

Récit des apparitions de Notre-Dame de Guadalupe	1
Miracles relatifs à l'image de la Vierge de Guadalupe	3
Événements relatifs à Notre-Dame Guadalupe	7

Récit des apparitions de Notre-Dame de Guadalupe

Dès 1524 des prêtres franciscains commencent à évangéliser la population indienne des environs de Mexico ; la foi est vive et nombreux sont les catéchumènes qui demandent le baptême. Juan-Diego Cuauhtlatoatzin a été baptisé en 1525 à l'âge de 51 ans ; quatre ans plus tard son épouse Maria décède.

Le samedi 9 décembre 1531 au petit matin, Juan-Diego se rend en ville au cours de catéchisme, lorsqu'une voix l'appelle du sommet du mont Tepeyac (au nord-ouest de Mexico) ; il y monte et se trouve en présence d'une belle dame de type aztèque qui lui dit :

« Mon fils, mon tout petit, sache-le bien, accueille comme vérité que je suis la Parfaite, toujours Vierge, Sainte Marie Mère du Dieu vraiment vrai par qui tout vit, le Créateur des personnes, le propriétaire de ce qui est proche et lointain, Maître du Ciel, Maître de la terre. Et je souhaite, je désire vraiment, qu'on élève ici ma petite maison sacrée. ... Va au palais de l'évêque de Mexico, tu lui diras que moi je t'envoie pour que tu lui révèles combien je désire qu'en ce lieu, il m'offre une maison, il me construise un temple dans la plaine. »

Juan-Diego se rend aussitôt au palais de l'Évêque, Don Fray Juan de Zumàrraga, qui écoute son témoignage et lui demande de revenir. A la fin du jour, il retourne au sommet du Tepeyac où la Vierge Marie l'attend ; il se prosterne devant elle et lui raconte son entrevue au palais ; puis il prie la Vierge d'envoyer quelqu'un de plus qualifié que lui auprès de l'Évêque. La Vierge lui répond que ce n'est pas à un autre mais à lui qu'elle veut confier cette mission et elle lui ordonne de retourner dès le lendemain matin au palais. Ce qu'il va faire après avoir assisté à la messe dominicale. Monseigneur l'Évêque questionne Juan-Diego et écoute attentivement ses réponses puis il lui demande d'obtenir de la dame un signe pour prouver qu'il est bien l'envoyé de la Reine des Cieux. Juan-Diego promet de faire cette demande et quitte le palais. Il s'en retourne donc au sommet du Tepeyac pour faire sa demande à la Sainte Vierge ; après l'avoir écouté, la Vierge lui dit : « C'est bien mon enfant, tu reviendras ici demain pour donner à l'Évêque le signe que tu m'as demandé. »

Dimanche soir, Juan-Diego apprend qu'un de ses oncles est au plus mal ; son devoir le presse de rester la journée de lundi auprès de son oncle ; la nuit venue, le mourant demande à Juan-Diego d'aller chercher un prêtre. Juan-Diego se met en route le mardi 12 décembre au petit matin.

Sur le chemin, la Sainte Vierge lui apparaît, le réconforte et lui annonce que son oncle est parfaitement guéri. Juan-Diego a la foi ; il croit la Vierge Marie et lui obéit quand elle l'envoie dans la montagne ramasser des fleurs (en décembre à 2270 m d'altitude, il n'y a ordinairement pas de fleurs à cause du gel) ; arrivé au sommet, il trouve un champ rempli de roses de Castille belles et odorantes ; il en ramasse une grande brassée qu'il met dans le pan retroussé de sa *tilma*, cette sorte de chasuble très rudimentaire que portent les indiens. Il va aussitôt montrer les fleurs à la Vierge qui

les touche et lui dit : « Mon enfant, mon tout petit, toutes ces fleurs sont la preuve, le signe, que tu porteras à l'Évêque. »

Tout joyeux, Juan-Diego redescend vers Mexico pour remettre les fleurs à l'Évêque. A l'entrée du palais on lui barre le passage mais on est curieux de voir ce qu'il porte dans sa *tilma* et il se voit contraint de montrer les roses mais tous ceux qui veulent s'en emparer sont empêchés ; cela leur semble si mystérieux qu'il vont prévenir l'Évêque qui reçoit alors Juan-Diego. Il dépose les fleurs au sol en abaissant le revers de sa *tilma* sur laquelle apparaît alors l'image très exacte de la Vierge Marie telle que Juan-Diego l'a vue sur le mont Tepeyac.

Monseigneur Zumàrraga reçoit ce signe comme venant de la Sainte Vierge et, avec Juan-Diego, il se rend auprès de son oncle pour constater le miracle de sa guérison. De nombreux autres miracles ont été attribués à la Vierge de Guadalupe, vénérée par toutes les Amériques dont elle a été proclamée la patronne en 1946, par Pie XII ; Juan-Diego a été canonisé en 2002 par le pape Jean-Paul II.

Miracles relatifs à l'image de la Vierge de Guadalupe

par l'abbé J. Olivier

Le premier miracle du manteau de la Vierge Marie a été réalisé par la Mère de Dieu le 12 décembre 1531. La Vierge Marie avait demandé à saint Juan Diego d'aller au sommet du Mont Tepeyac pour y cueillir les fleurs qui s'y trouvaient, afin de les apporter à l'évêque de Mexico qui avait demandé au Ciel un signe pour s'assurer de la véracité de la demande de Marie par l'intermédiaire de son humble messager. La Sainte Vierge demandait en effet que l'on construise une chapelle en son honneur au sommet du mont.

Ainsi, quand Juan Diego se présenta à l'évêque Zumárraga, il ouvrit son poncho et laissa tomber les fleurs qui étaient des roses de Castille. Mais ce qui étonna davantage les témoins fut de les voir disparaître au moment même où ceux-ci les prenaient des mains de Juan Diego.

En déposant son poncho devant l'évêque, on aperçut dessinée l'image de la Très Sainte et toujours Vierge la Mère du vrai Dieu, image qui se conserve toujours aujourd'hui.



Le 26 décembre 1531, il y eut une procession au Mont Tepeyac où se réunirent de nombreux indiens chichimèques ; ceux-ci jouaient avec leurs arcs et leurs flèches et dansaient selon leurs coutumes. Malheureusement une flèche tirée au hasard transperça la gorge d'un indien qui accompagnait le "Manteau". Il mourut à l'instant. C'est devant l'image que l'on

retira la flèche et aussitôt on vit se former une cicatrice et l'indien ressuscita. A partir de ce moment là, les indiens se convertirent au catholicisme au nombre de 9 millions.

En 1751, Michel Cabrera analysa avec Joseph Ibarra le poncho et ils constatèrent que l'image n'avait aucune marque de pinceau.

En 1791, de l'acide muriatique tombé sur le côté droit supérieur avec une proportion de 50 % d'acide nitrique et 50 % d'acide chlorhydrique, faisant un trou de 10 cm de diamètre. Trente jours après le tissu était reformé sans que personne n'intervint pour réparer l'accident. Aujourd'hui encore, il reste une marque de la tache et seulement au moyen d'un instrument de précision on peut observer des traces de brûlure.

Au XVIII^e siècle, on fit une copie très semblable de l'original avec le même tissu de maguey (fibres végétales de cactus) : malgré tout, la copie était réduite en poussière quelques quinze années après, tandis que l'original possède déjà près de 500 ans, ce qui est un phénomène inexplicable. Le manteau mesure 1.71 de haut sur 1.05 de large.

Le 14 novembre 1921, le tailleur de pierre Lucien Perez, un anarchiste, dépose un bouquet de fleurs au pied du manteau de Juan Diego, dans lequel il avait mis une charge de dynamite qui détruisit tout alentour, mais laissa intacte le poncho ainsi que la vitre qui le protégeait.

En 1929, le photographe Alfonso Marcué Gonzalez découvrit une figure humaine dans l'œil droit de la Vierge. En 1936, l'évêque de Mexico fit analyser trois fibres du manteau (ce qui donnera plus tard le prix Nobel de chimie pour l'année 1938 et 1949). Le Dr. Richard Khun d'origine juive découvrit que la peinture de l'image n'avait aucune origine végétale, minérale ni même animale, ni aucun élément des 111 pigments connus dans le monde. Khun en déduit que la peinture n'est pas d'origine humaine.

En 1956, l'ophtalmologue Torruela Bueno découvre qu'en approchant l'œil pour réaliser un fond d'œil, la pupille se ferme et en retirant la lumière, la pupille se dilate de nouveau comme s'il s'agissait d'un œil humain. En juillet 1956, le Dr. Lavoignet après huit mois d'intense travail découvre le phénomène optique de la triple image de Purkinge-Samson qui correspond à ce que perçoit l'œil humain, c'est-à-dire les trois réfractions de l'objet vu.

En février 1979, le Dr. José Aste Tonsmann, chef du Centre Scientifique d'IBM à Mexico, découvre à son tour, grâce à de puissants ordinateurs des phénomènes inexplicables : dans les pupilles des yeux de la Vierge Marie, qui ont un diamètre de 8 mm., sous forme digitalisée, on peut voir douze personnages qui regardent l'image de la Vierge de Guadalupe. Mais là ne s'arrête pas le côté merveilleux de la surprise. En effet, en agrandissant la pupille de l'un des personnages de la scène, c'est-à-dire de l'évêque Juan de Zumárraga, donc un agrandissement de quelques milliers de fois de ceux de la Vierge, soit 2500 fois plus, on aperçoit alors l'indien Saint Juan Diego montrant le poncho avec l'image de la Vierge de Guadalupe. Ainsi, en un quart de micron qui est la π partie de millionième de millimètre, le Professeur Aste Tonsmann put voir une scène extraordinaire, découverte qui lui ôta le sommeil pendant plusieurs nuits.

Le 7 mai 1979, les scientifiques Jody Brand Smith, professeur d'esthétique et de philosophie et Philipp Serna Callahan, biophysicien de l'Université de Floride et spécialiste en

peinture et membres tous deux de la NASA, n'ont pas rencontré de peinture dans l'original du poncho. Ils prouvent que ce n'est pas une photographie qui aurait imprimé le tissu.

Ils découvrirent également que le poncho conserve sans aucune explication la température du corps humain oscillant autour de 36,6°-37°.

Puis le 22 décembre 1981, le RP Mario Rojas, découvre à son tour à l'Observatoire "Laplace" de Mexico que les étoiles du manteau correspondent au solstice d'hiver du 12 décembre 1531 à 10 : 26 sur le territoire de Mexico, c'est-à-dire à l'heure où saint Juan Diego déploya son poncho devant l'évêque. Les astronomes ont certifié le fait.

Deux anges furent peints par la suite à côté de la Vierge en dehors des rayons mais trente jours après ils disparurent et aujourd'hui, grâce à des outils très spécialisés et sophistiqués, on peut en trouver la trace. On aperçoit également les traces d'une couronne peinte sur le chef de la Vierge. Ces différentes peintures dateraient du XVIIIe siècle.

Une peinture a été appliquée sur l'ange de la partie inférieure, sur l'or des rayons et l'argent du cordon et sur le serpent au-dessous des pieds de la Vierge. Cette peinture est en train de disparaître pour restituer les couleurs originales gravées le 12 décembre 1531.

Si l'on approche à moins de 10 cm. de la toile on ne voit que les fibres du manteau sans aucune couleur. Les scientifiques de la NASA découvrirent en outre qu'en passant un rayon laser sur la toile mais de façon latérale le rayon passe sans toucher la peinture ni la toile de telle sorte que l'image est suspendue en l'air à trois dixième de millimètres au-dessus du tissu.

Enfin, le gynécologue, en posant son stéthoscope sur la ceinture de la Sainte Vierge Marie qui est enceinte, entendit le bruit des battements du cœur et constata qu'ils s'élevaient à 115-120 pulsations à la minute ce qui correspond aux battements cardiaques du cœur de l'Enfant Jésus, tout comme ceux d'un fœtus dans le sein de sa mère.

Le 24 avril 2007, à la fin de la messe offerte pour les enfants avortés non nés, l'assistance de la Basilique se demandait ce qu'attendait d'elle la Très Sainte Vierge de Guadalupe : le conseil municipal de Mexico venait de légaliser l'avortement à la demande jusque là interdit. Tandis que beaucoup de fidèles prenaient des photographies de l'ayate de Tepeyac, exposé et vénéré dans le Basilique et au pied duquel la foule des pèlerins défile sur un tapis roulant, l'image de la Vierge a commencé à s'effacer, pour donner place à une lumière intense qui émanait de son ventre, constituant un halo brillant ayant la forme d'un embryon. Avec un cadrage et un grossissement important il est possible d'apprécier la position de la lumière qui provient réellement du ventre de l'image de la Sainte Vierge et n'est ni un reflet, ni un artéfact. L'ingénieur Luis Girault qui a étudié l'image ainsi réalisée a confirmé l'authenticité du négatif et a pu préciser qu'il n'avait été ni modifié ni altéré, par superposition d'un autre image par exemple. Il a découvert que l'image ne provient d'aucun reflet, mais sort littéralement de l'intérieur de l'image de la Vierge. La lumière produite est très blanche, pure et intense, différente des lueurs photographiques habituelles produites par les flashes. Cette lumière est entourée d'un halo et paraît flotter à l'intérieur de l'abdomen de la Vierge. Ce halo possède la forme et les mesures d'un embryon. En effet si on examine plus précisément encore cette image en la faisant tourner dans un plan sagittal, on distingue à l'intérieur du halo certaines zones d'ombre qui ont les caractéristiques d'un embryon humain dans le sein maternel.

Avec l'aimable autorisation de l'Institut Catholique Argentin pour l'investigation des Miracles.

Événements relatifs à Notre-Dame de Guadalupe

Année

1474	Un Indien nommé Cuauhtlatoatzin naît à Cuautitlan.
1476	Fray Juan de Zumàrraga naît en Espagne.
1492	Christophe Colomb atterrit sur une île aux Amériques et l'appelle San Salvador.
1514	Le premier lieu de culte marial est établi dans le Nouveau Monde dans la cité de Higuey le premier à être construit sur le sol Américain.
1519	Hernan Cortez atterrit au Mexique.
1521	La cité capitale des Aztèques est prise par Cortez.
1524	Les 12 premiers franciscains arrivent à Mexico.
1525	L'Indien Cuauhtlatoatzin est baptisé par un prêtre franciscain. Il reçoit le nom chrétien de Juan Diego.
1528	Le Frère franciscain Fray Juan de Zumàrraga arrive au Nouveau Monde. Il devient le premier archevêque de Mexico.
1529	L'épouse de Juan Diego, Maria, tombe malade et meurt.
1531	L'année des apparitions à Juan Diego 1 ^{ère} apparition : samedi 9 décembre 1531 du calendrier julien 2 ^{ème} apparition : dimanche 10 décembre 3 ^{ème} apparition : mardi 12 décembre
1533	Le premier sanctuaire est érigé.
1541	Un prêtre franciscain nommé Motolinia (un des premiers historiens de la Nouvelle Espagne) écrit que quelque neuf millions d'Aztèques se sont convertis au Christianisme.
1548	Décès de Juan Diego.
1555	Au Conseil Provincial, le deuxième archevêque du Mexique, Alonso de Montúfar, formule des canons qui, indirectement, approuvent les apparitions .
1556	L'archevêque Montúfar commence la construction de la deuxième église.
1560	Un document connu comme le Récit Valeriano est écrit par un Indien nommé Antonio Valeriano. Ce récit est aussi connu comme le Nican Mopohua (entre 1540 et 1580).
1564	Une image est portée lors de la première expédition formelle aux îles Philippines.

1567	La construction de la nouvelle église ordonnée par l'archevêque Montúfar est terminée.
1570	L'archevêque Montúfar envoie une peinture à l'huile de l'image de Guadalupe au Roi Philippe II d'Espagne.
1571	L'Amiral Doria porte une copie de l'image à bord de son navire pendant la bataille de Lépante et attribue à la Vierge de Guadalupe sa victoire sur les forces de l'Empire Ottoman.
1573	Le "Récit Primitif" est écrit par l'historien Juan de Tovar qui transcrit l'histoire d'une source encore plus antérieure, probablement de Juan Gonzalez, le traducteur de l'évêque Zumárraga (Découvert dans les Archives de la Bibliothèque Nationale Mexicaine).
1647	L'image est recouverte de verre pour la première fois.
1648	Le prêtre Miguel Sanchez publie à Mexico une œuvre en espagnol intitulée "L'Image de la Vierge Marie, la Mère Guadeloupéenne de Dieu".
1649	Luis Lasso de la Vega publie le « <i>Huey Tlanahuicoltica</i> » racontant l'histoire en Náhuatl. Elle se réfère à des sources Nahuatl antérieures.
1666	Une enquête formelle est menée par l'Eglise du 18 février au 22 mars afin de donner autorité à la tradition.
1695	La première pierre du nouveau sanctuaire est posée. Le sanctuaire est consacré solennellement en 1709.
1723	Une autre enquête formelle est ordonnée par l'Archevêque Lanziego y Eguilaz.
1737	La Très Sainte Marie de Guadalupe est choisie comme patronne de Mexico.
1746	Le patronage de Notre Dame de Guadalupe est accepté pour toute la Nouvelle Espagne qui comprend alors les régions s'étendant de la Californie du Nord au Salvador.
1746	Le chevalier Boturini Benaducci facilite le couronnement solennel et officiel de l'image.
1754	Benoit XIV donne son approbation au patronage de la Nouvelle Espagne et accorde une Messe et un Office propre à la célébration de la fête le 12 Décembre.
1756	Le célèbre peintre Miguel Cabrera publie son étude approfondie de l'Image dans son livre « <i>La Merveille Américaine</i> ».
1757	La Vierge de Guadalupe est proclamée Patronne des citoyens de Ciudad Ponce au Porto Rico.
1767	Les religieux de la Société de Jésus sont expulsés des territoires espagnols et l'image est emportée dans différentes parties du monde.

1895	Le couronnement de l'image a lieu avec l'autorité pontificale et l'assistance d'une grande partie de l'épiscopat des Amériques.
1910	Pie X proclame la Vierge de Guadalupe Patronne de l'Amérique Latine.
1911	Une église est construite sur le site de la maison de Juan Bernardino.
1921	Une bombe placée sous l'image explose, causant d'immenses dégâts, mais le tilma demeure intact.
1924	Une source très importante du 16 ^e siècle donnant des détails sur le miracle est découverte au Pérou par l'anthropologue M. Saville. C'est un calendrier illustré connu comme le Codex Saville et montrant l'image de Notre Dame située dans la position représentant l'année 1531.
1928	Un couronnement de l'image a lieu à Santa Fé, en Argentine.
1929	Le premier commentaire du photographe Alfonso Marcué donnant des détails sur un reflet apparent de la tête d'un homme dans l'œil droit de la Vierge.
1935	Pie XI étend le patronage de la Vierge de Guadalupe aux Philippines.
1945	Pie XII déclare que la Vierge de Guadalupe est « <i>la Reine du Mexique et l'Impératrice des Amériques</i> » et que la peinture de l'image a été faite avec des « <i>pinceaux qui ne sont pas de ce monde</i> ».
1946	Pie XII la proclame Patronne des Amériques.
1951	L'image est examinée par Carlos Salinas. Un reflet apparent de la tête d'un homme est observé dans l'œil droit de la Vierge.
1956	Dr Torroela-Bueno, un ophtalmologue, examine les yeux de la Vierge sur le tilma.
1958	Dr Rafael Torija-Lavoignet publie son étude sur l'effet Purkinje-Sanson comme exposé dans l'image Guadeloupéenne.
1961	Le Pape Jean XXIII l'invoque comme la Mère des Amériques. Il s'adresse à Elle comme la Mère et la Maitresse de la Foi des populations des Amériques.
1962	Dr Charles Wahlig, O.D. annonce la découverte de deux images apparemment reflétées dans les yeux de la Vierge alors qu'il étudie une photographie agrandie à 25 fois la dimension originale.
1966	Le Pape Paul VI envoie une Rose d'Or à la Basilique.
1975	Le verre est enlevé afin que l'image puisse être examinée par un autre ophtalmologue le Dr Enrique Grave.
1976	Consécration de la Nouvelle Basilique de Notre Dame de Guadalupe, située à quatre milles du centre de la cité de Mexico.

1979	Dr Philip Callahan prend 40 trames de photographies infra-rouge de l'image. Par la suite il conclut que l'original est inexplicable comme œuvre faite par des mains humaines.
1979	Le Pape Jean Paul II l'appelle « <i>l'Etoile de l'Évangélisation</i> », s'agenouille devant son image, invoque son assistance maternelle et l'appelle La Mère des Amériques.
1979	Le Dr José Aste-Tonsman annonce la découverte du reflet d'au moins quatre formes humaines dans les deux yeux de la Vierge. Dr Tosmann utilise des techniques sophistiquées de traitement d'image avec des photographies numérisées des deux yeux.
1988	La célébration liturgique de Notre Dame de Guadalupe le 12 décembre est élevée au statut de fête dans tous les diocèses des Etats Unis.
1990	Juan Diego est proclamé Bienheureux par Jean Paul II au Vatican.
1990	Le Pape Jean Paul II retourne à la Basilique de Mexico et procède à la cérémonie de béatification de Juan Diego.
1992	Le Pape JeanPaul II consacre une chapelle en l'honneur de Notre Dame de Guadalupe en la Basilique St Pierre.